

la démocratie. Les élections ont été liées trop étroitement aux « stratégies de sortie » et non à des stratégies à long terme d'engagement dans des sociétés ravagées par la guerre. Le choix du moment est crucial. Si les élections ont lieu avant que les partis politiques aient eu le temps de se former ou que des éléments modérés aient pu établir leur assise politique, elles risquent de perpétuer les conflits et de polariser davantage les attitudes tandis que les entités politiques exploitent la situation. Malgré tout, des élections bien conduites et gérées professionnellement peuvent contribuer à régler/empêcher les conflits, en particulier dans les situations où les tensions sont fortes et un processus électoral « contesté » pourrait déclencher une escalade incontrôlée de la violence. Les médiateurs devraient aussi demander les conseils d'experts en matière électorale lorsqu'ils négocient des règlements pacifiques.

- L'observation d'élections est une entreprise extrêmement coûteuse pour la plupart des organisations régionales et internationales et il faut trouver des moyens plus rentables.
- Les observateurs et les contrôleurs électoraux devraient aussi être du pays et ne pas être seulement des étrangers.
- Les organisations extérieures doivent participer tôt aux préparatifs des élections pour veiller à ce que celles-ci soient libres et équitables.
- Les parlementaires, les partis politiques et leur personnel demandent une formation et d'autres ressources et efforts internationaux doivent être consacrés à ce genre d'entreprises de gestion des affaires publiques.
- Il faut porter davantage d'intérêt à l'élaboration de la structure des partis politiques et redoubler d'efforts à cet égard.
- L'éducation civique est une priorité au niveau local aussi bien que national.

Développement socioéconomique

La discussion des questions socioéconomiques dans la prévention des conflits a porté sur la manière d'intégrer les préoccupations concernant l'analyse des conflits aux travaux et aux activités des donateurs multilatéraux et des agences de développement de sorte que l'incidence des programmes de ceux-ci sur les processus de conflit soit davantage influencée par ces préoccupations. Les efforts de la Banque mondiale portent de plus en plus sur la gestion des affaires publiques, la sécurité de la personne et l'intégration économique régionale et infrarégionale en tant qu'outils de prévention des conflits. Les programmes après les conflits de la Banque mondiale sont centrés sur le mécanisme des subventions de développement. Au niveau organisationnel et des programmes, des innovations importantes et intéressantes ont été apportées à ce mécanisme, notamment le recours à des mandats de surveillance et à des stratégies transitionnelles de soutien, et une plus grande attention portée aux possibilités de « reconstruction rapide » dans des secteurs tels que les programmes et les réformes institutionnels, le gouvernement local, la société civile, le déminage et la démobilisation ainsi que le rétablissement et l'intégration des réfugiés. Le financement et les priorités de programme à la Banque sont de plus en plus orientés vers des activités sociales et économiques qui favoriseront une transformation cognitive au sein de la société qui réduira le risque de conflits.